« Le contenu concret de la certitude sensible la fait apparaître à première vue comme la connaissance la plus riche, voire comme une connaissance d’une richesse infinie, pour laquelle on ne peut trouver aucune limite, ni quand nous allons au-delà d’elle dans l’espace et le temps où elle se déploie, - ni quand nous détachons un fragment de cette plénitude et que nous y pénétrons en le divisant.
Elle apparaît de plus comme la plus vraie, car elle n’a encore rien écarté de l’objet, mais l’a devant elle tout entier. Cependant, en fait cette certitude se révèle comme la vérité la plus abstraite et la plus pauvre. De ce qu’elle sait elle dit seulement : “cela est” ; sa vérité ne contient que l’être de la chose. D’un autre côté, la conscience n’est dans cette certitude que le Moi pur, en d’autres termes Je suis là seulement comme pur Celui-ci et l’objet n’est que pur Celui-là. »

Hegel, *La Phénoménologie de l’esprit,* Conscience*.*